

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, le ministre pourrait peut-être nous indiquer ses nouvelles estimations quant au nombre d'emplois qu'il espère créer en 1975, grâce à son budget de novembre, de même que le taux de croissance qu'il escompte. C'est le genre de prévisions que le ministre n'a jamais hésité à donner par le passé.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur l'Orateur, cela dépendra beaucoup de la façon dont les résolutions budgétaires présentées par le président américain au Congrès influenceront sur la croissance économique et le taux de chômage aux États-Unis. Dans le budget de novembre dernier, nous avons prévu une baisse de croissance de l'économie américaine et une stabilisation de l'économie européenne. C'est en prévision de cette conjoncture que nous avons introduit ce stimulant dans le budget de novembre 1974. Il commence à «mordre»...

M. Stanfield: Mordre qui?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Mordre en ce sens que les rajustements sur les chèques mensuels de paie traduisent une réduction d'impôt pour 1974 et 1975. Nous voulons analyser l'effet global de stimulation qu'aura la politique américaine aux États-Unis, dans la mesure où il a des répercussions sur nos exportations. Nous voulons aussi étudier l'effet du stimulant introduit en novembre dernier pour notre propre économie.

M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, je sais que notre économie dépend dans une certaine mesure du développement extérieur, mais j'aimerais demander au ministre si sa politique est de laisser les États-Unis régler ce problème pour nous, ou s'il compte agir comme ministre des Finances d'un pays indépendant et établir des politiques canadiennes indépendantes?

Des voix: Bravo!

M. Turner (Ottawa-Carleton): Monsieur l'Orateur, le chef de l'opposition trouve peut-être une certaine satisfaction personnelle dans ce genre de sophismes, mais il sait aussi bien que moi que le Canada est la nation qui fait le plus de commerce, par rapport à sa population, et qu'il a des échanges commerciaux avec l'étranger; la prospérité de l'économie mondiale est donc absolument essentielle pour l'économie du Canada. La force de l'économie américaine a donc une influence importante sur nos exportations, qui représentent environ 25 p. 100 de notre produit national brut. Ce que je veux dire au député, c'est que nous nous attendions au déclin de l'économie américaine depuis novembre dernier, et que le budget a commencé à mordre le 1^{er} janvier.

Une voix: Pour le moment, il mord les Canadiens.

Des voix: Bravo!

Une voix: Et il a la rage.

Questions orales

M. Turner (Ottawa-Carleton): Malgré les souhaits isolationnistes du député, le Canada dépend beaucoup de la prospérité économique des É.-U.

● (1420)

LES PRÉVISIONS DU MINISTRE DES FINANCES QUANT AU TAUX DE CHÔMAGE EXPOSÉES LORS DE LA PRÉSENTATION DU BUDGET—DEMANDE D'EXPLICATIONS

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Finances et découle de celles du chef de mon parti. Le taux de chômage s'établit aujourd'hui à 6.7 p. 100 par rapport à 5.5 p. 100 en novembre, mois du budget; le ministre pourrait-il nous dire s'il prévoyait que le taux de chômage serait de 6.7 p. 100 en janvier quand il a présenté son budget?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur...

M. Hees: Allez, défends-toi, John.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Les prévisions concernant nos exportations et sur lesquelles le budget se fondait tenaient compte de la récession de l'économie américaine et de la stagnation des économies de l'Europe et du Japon, nos plus importants clients, qui influent sur la vigueur de nos exportations. Il importe d'admettre que la gravité de la récession de l'économie américaine dépasse aujourd'hui toute prévision.

* * *

LES FINANCES

LA NOMINATION D'UN NOUVEAU SOUS-MINISTRE

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Ma question supplémentaire s'adresse encore au ministre des Finances. Il a parlé aujourd'hui de certaines incertitudes et, la conjoncture économique du pays allant de mal en pis, peut-il maintenant nous annoncer qui sera le nouveau sous-ministre des Finances et, dans la négative, nous dire quand on nous l'annoncera étant donné les temps incertains que nous vivons actuellement?

L'hon. John N. Turner (ministre des Finances): La question n'a rien à voir avec le préambule. La nomination du prochain sous-ministre des Finances est la prérogative du premier ministre du Canada.

Des voix: Oh, oh!

LA RÉDUCTION DE L'ASSIETTE FISCALE POUR 1975 EN RAISON DE L'INDEXATION

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): Ma dernière question supplémentaire s'adresse encore au ministre des Finances. Dans son exposé budgétaire du 18 novembre, il a dit que l'indexation réduirait l'assiette fiscale de 950 millions de dollars en 1975; il a cependant dit hier, à la Chambre, que cette réduction serait de 750 millions de dollars. Le ministre pourrait-il dire quel chiffre est exact, celui d'hier ou celui du 18 novembre?